

---

## LA QUERELLE DU CID... OU DES DEVOIRS EN TOUS SENS

---

Par un concours de circonstances qu'il est sans intérêt de rapporter, il m'est donné d'assister au début d'un cours de Français. Nous sommes au printemps 2013, dans un collège de l'éducation prioritaire en région parisienne, en classe de Quatrième.

### Dialogue

- Le professeur : Vous rappelez-vous, la semaine dernière je vous ai donné à faire un petit travail ? Qui s'en souvient ?

Les uns lèvent le nez au plafond, d'autres élèves le baissent sur leur pupitre. Quatre bras se dressent.

- Le professeur (sourire aux lèvres) : Bien. Et les autres ? (Même réaction). Bon, X, tu nous dis.

- Elève X : on devait faire une recherche avec internet sur la querelle du Cid.

- Le professeur : Exact, bravo ! Alors qui a fait cette recherche ?

Certains élèves lèvent le nez au plafond, d'autres l'abaissent sur leur pupitre. La « bande des quatre » tend à nouveaux les bras.

- Le professeur (l'air un peu dépité) : Et les autres alors ?

- Elève A : C'est que... je l'ai fait... mais j'ai oublié ma feuille !

- Le professeur : je te dispense de dire des bêtises, je préfère la vérité. Bon, eh bien nous allons faire avec ceux qui ont fait cette recherche.

S'en suit – c'est sans utilité, juste pour la curiosité du lecteur – un recueil des éléments fournis par l'élève interrogé, reformulé à l'écrit au tableau par l'enseignant et complété par l'ajout d'un autre de la bande des quatre. Epilogue provisoire : le professeur invite la classe à copier ce texte sur le cahier.

### Contexte

Le contexte, c'est évidemment très important. Sans pouvoir donner tous les détails, par la scène elle-même et par le fait qu'à sa suite la classe sera invitée à lire un passage de la célèbre pièce de Corneille, on infère sans difficulté que l'on est en train d'étudier *Le Cid*, qui comme l'on sait traite de l'amour, de l'honneur et du devoir. Le travail demandé s'inscrivait donc dans le cadre de cette étude. J'ajoute que la classe était calme et attentive, les relations excellentes entre le professeur et ses élèves. Remarque « en creux » : aucun élève n'a mis en avant l'obstacle imaginable de ne pas disposer chez soi d'un accès internet.

### Dilemme « cornélien »

Narrée à un CPE d'un autre établissement – ne me demandez pas comment ni pourquoi – la scène appela de sa part la remarque suivante :

« Quoi ? Je ne comprends pas, le professeur n'a pas réagi au fait que la presque totalité de la classe n'a pas fait le travail demandé ? Peut-être pas aller jusqu'à punir, mais au moins marquer le coup : "pousser une gueulante", exiger une remise par écrit du résultat pour la fois suivante. Moi, c'est ce que j'aurais fait. »

Et vous ? Ça dépend, me direz-vous. Risquer de gâcher ces bonnes relations acquises peut-

être au prix d'efforts et de patience n'est sans doute pas la meilleure des choses à faire. D'un autre côté, entériner le fait que l'on peut faire ou ne pas faire à sa guise le travail demandé sans rien risquer, ce n'est guère éducatif.

Toute profession a ses dilemmes. Bien malin (désolé pour notre CPE qui a pourtant soulevé un problème important) celui qui prétend disposer d'une solution définitive. D'autant que ma présence a sans doute pesé dans le débat intérieur du professeur confronté à la situation et devant l'analyser à chaud très vite pour prendre sa décision. Eh oui, le contexte ! Pour autant, il est indispensable de réfléchir à différentes façons d'y faire face, notamment par un peu d'anticipation.

### **Une alternative possible**

Les devoirs donnés à faire en dehors de la classe sont, on le sait, un serpent de mer de l'école. Ce n'est pas le sujet de cette chronique. Laissons courir notre imagination... Un autre dialogue aurait pu s'installer :

- Le professeur : Aujourd'hui, je crois avoir noté que c'est le tour de l'équipe de Z de passer présenter son travail. C'est à vous !

Un peu d'effervescence était déjà perceptible au début du cours... et voilà que l'équipe fait face aux camarades. Pas facile de leur imposer un peu de calme, bon, le temps d'installer une affiche, ou de régler le vidéoprojecteur, ça devrait aller.

- Elève U : Bonjour. Oui, alors comme on est en train d'étudier le Cid, notre équipe était chargée de faire une recherche sur la querelle du Cid... (...)

Je vous laisse rêver la suite. Quelques minutes plus tard.

- Le professeur : Merci à vous. Y a-t-il des questions, des demandes de précision ?

L'échange n'est pas très nourri, mais intéressant et conclu par un enseignant qui apporte des compléments, c'est le moins qu'on puisse en attendre.

- Le professeur : A présent, il nous reste à évaluer la prestation de l'équipe Z. Comme je vous l'avais indiqué en début d'année, le fait d'avoir fait le travail et le petit exposé rapporte 12 sur 20 (d'autres mettraient 14, à vous de voir). Peut-on donner des points en plus ? Les propositions sont à justifier sur la base des critères que nous avons définis ensemble.

Vous avez sûrement d'autres solutions à proposer. Puisqu'en pédagogie il n'y a jamais une seule façon de faire. Ce qui importe ici, c'est que le travail donné à faire prenne une nouvelle signification. J'entends déjà les caciques gronder : et la « gratuité » ? et « l'ascèse » ? Certes, mais un peu de pragmatisme ne saurait nuire.

Yves Zarka, 9 janvier 2020